

HOMÉLIE DU 22° DIMANCHE ORDINAIRE B (1° septembre 2024)

(Deutéronome 4/1-2,6-8... Psaume... Jacques 1/17-27... Marc 7/1-23)

Nous retrouvons aujourd'hui l'évangile selon Saint Marc que nous parcourons de dimanche en dimanche au cours de cette année liturgique. Nous l'avons laissé en ce mois d'août pour méditer ce qu'on appelle le "discours du Pain de Vie" au chapitre 6 de Saint Jean... Voici donc Jésus confronté à une question concernant "*la tradition des anciens*" et la notion de "*pur et d'impur*". Moïse avait autrefois laissé au Peuple, de la part du Seigneur, des "*décrets et ordonnances*", précisant qu'il n'était pas question d'y *ajouter* ou *enlever* quoi que ce soit. Au moment où le gouvernement s'apprête à laisser place en France à de nouvelles sensibilités, la question peut se poser : que faisons-nous de ces "*décrets et ordonnances*" ? Ils évoluent, se transforment, se contredisent parfois ! Le propre des lois humaines est de s'adapter au monde présent. Comment concilier cela avec le fait de ne rien *ajouter ni enlever* au commandement du Seigneur ? La clé réside peut-être dans ce commandement qui résume tous les autres, celui de l'Amour du prochain... Et déjà apparaît une notion qu'on retrouvera dans la lettre de Jacques : il s'agit d'*écouter la Parole et de la mettre en pratique*... Et il ajoute : "*Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous*".

Cette Parole de l'évangile, quelle est-elle ce dimanche ? Pharisiens et scribes sont à l'affût. Respectueux scrupuleusement de la Loi, ils s'étonnent de voir *certaines disciples ne pas se laver les mains avant de manger* ! Attention, parents : continuez de dire à vos enfants de le faire avant de passer à table, par souci d'hygiène ! Mais ce qui motivait les croyants d'alors, c'était "*la tradition des anciens*" et la notion de "*pur et d'impur*". L'évangéliste a la sagesse de nous *rappeler* quelques coutumes juives qui nous sont étrangères. En fait, il s'agit de pureté rituelle ! Leur question se résume en un mot : "*Pourquoi ?*". En toute chose il est bon de se poser la question. Y compris dans les rites de la messe : pourquoi s'agenouiller ? Pourquoi se mettre debout ? Pourquoi communier dans la main ? Pourquoi communier dans la bouche ? Pourquoi l'encens ? Pourquoi tel chant ? Autant de sources de tension parfois dans nos communautés ? À toute attitude, à tout comportement, il y a des raisons...

Jésus aurait pu répondre posément, expliquant pourquoi ! Mais il répond violemment "*hypocrites !*". Quelle mouche l'a donc piqué ? Il sait très bien ce qu'il y a au fond des cœurs. Et du cœur jusqu'au lèvres, le chemin est bien long, bien tortueux : "*Vous laissez de côté le commandement de Dieu*". Et Jésus va prendre un exemple, à savoir "*Tu honoreras ton père et ta mère*" (passage que la liturgie a supprimé) : prétextant une offrande sacrée, certains s'en dispensaient ! C'est alors que Jésus se tourne vers la foule pour l'instruire sur "*le pur et l'impur*". Voici la clé : "*Rien d'extérieur à l'homme ne peut le rendre impur !*". Rappelez-vous Saint Jacques qui recommandait de "*se garder propre au milieu du monde*"... non pas en se tenant à l'écart du monde par crainte d'être contaminé, mais "*au milieu*" du monde ! Car le mal vient du dedans, du cœur.

Une fois à la maison, Jésus va préciser pour ses disciples qui n'ont pas bien compris. Qu'y a-t-il au-dedans du cœur ? Les vices. Jésus n'en énumère pas moins de douze... Laissons à chacune et chacun le soin de méditer ceux qui polluent sa propre vie ! Par contraste, le psalmiste nous offrait le portrait de l'homme juste. L'homme juste "*met en pratique la Parole*". Alors, laissons de côté la définition du "pratiquant" par les sociologues : celui qui ira à l'église au moins une fois par mois ! Est "*pratiquant*" celui qui "*met en pratique les décrets et ordonnances du Seigneur*". Et Moïse a l'audace de croire que les peuples alentour s'écriront en les voyant : "*Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !*". Pussions-nous dire cela de l'Église que nous formons. On a le droit de rêver ! Amen.

Bruno DEROUX